

Nyssen-Macron ont offert à Tin, du Cran, la tête du nègre d'Alexandre Dumas

écrit par Christine Tasin | 17 novembre 2017



Le pauvre Auguste Maquet n'était passé à la postérité que parce qu'ayant collaboré souvent avec Alexandre Dumas, il avait été baptisé « son nègre ». Puisque dorénavant on ne saurait plus utiliser ce mot « raciste », je crains qu'Auguste Maquet ne disparaisse de nos mémoires. Parce que, franchement, parler du porte-plume Auguste Maquet, ça vous dit quelque chose, à vous ?

http://www.lepoint.fr/societe/le-mot-negre-banni-en-litterature-16-11-2017-2172963_23.php

Ainsi le CRAN continue son oeuvre d'éradication, après la lutte contre les Têtes de nègre dans nos boulangeries (ils ont eu gain de cause, les génocidaires de la langue française), après la lutte pour faire disparaître toute référence à [Colbert en](#) notre beau pays, Tin s'en est pris au « nègre littéraire ».

Tin s'en était même pris aux pâtisseries « racistes » d'un boulanger de Grasse. Ce dernier avait perdu en première instance, mais avait gagné en appel et les fameuses pâtisseries étaient revenues en vitrine.



<http://resistancerepublicaine.com/2015/04/16/les-patisseries-racistes-de-grasse-pourront-a-nouveau-etre-exposees/>

Mais comme Tin est payé pour traquer toute trace de l'esclavage, il s'en est pris au mot « nègre littéraire ». Et il a gagné, le Ministère de la Culture lui a fait ce cadeau. Ministère dirigé par [Françoise Nyssen](#), celle qui traîne à Cannes avec voilée de service et autres diversités et ne se soucie pas de l'image soumise de la femme qu'elle véhicule avec sa compagne. Nyssen, comme Macron, sont tout aussi crétins, traîtres, incultes et génocidaires de la langue française que lui. Génocidaires des Français tout simplement. Génocidaires assumés et pressés.

Leur stupidité, en sus de leur racisme anti-blanc ? C'est que ceux qui réclament des musées de l'esclavage, de l'immigration, des jours fériés correspondant aux lois votées, aux abolitions... font paradoxalement disparaître de la vie de tous les jours, donc de notre mémoire, toute référence à ce passé dans lequel ils vivent.

Il y a eu l'esclavage, il y a eu des nègres qui faisaient tout ce que leurs maîtres ne voulaient ou ne pouvaient pas faire, pour rien ou pas grand chose. Il y a eu des Auguste Maquet qui

donnaient des coups de main à des Alexandre Dumas qui en avaient seuls la paternité. Il y avait bien un statut de nègre.

A présent c'est terminé. Un porte-plume ? Voilà ce que cela m'évoque :



Je continuerai de parler des nègres de Dumas ou de même si word refuse dorénavant le mot. Je n'ai jamais utilisé le mot « nègre », péjoratif pour parler d'un Noir ; par contre je refuse de me soumettre à cette dictature fasciste qui, de plus en plus, nous renvoie au Meilleur des mondes.

J'attends avec impatience la sortie du prochain Larousse et du prochain Robert. Ironont-ils jusqu'à faire disparaître le mot de nos dictionnaires, ironont-ils jusqu'à le remplacer lors des nouvelles éditions des ouvrages où il aura été employé ?